

Madame le Maire de Champagny,  
Mesdames et Messieurs les Adjoints,  
Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,  
Chers participants français et suisses,

Au nom des citoyens de la commune suisse et jurassienne des Breuleux, je vous remercie chaleureusement pour l'invitation des représentants de nos autorités. Nous y répondons de tout cœur. Nous autres Breloitiers mesurons l'honneur et la reconnaissance dont vous nous gratifiez aujourd'hui, en donnant à une place de votre ville, le nom des Breuleux.

Il est tout naturel que la Suisse se soit préoccupée de vos enfants pendant la dernière guerre mondiale. D'abord pour les préserver des bombardements meurtriers, et vers la fin des hostilités, pour redonner une santé aux plus meurtris et aux plus malchanceux, dont des orphelins. Notre pays n'a fait que son devoir. Il a mobilisé les communes, les paroisses, les familles, la Croix-Rouge nationale et ses sections locales se sont impliquées, notamment dans les transports, l'accueil, les soins et l'hébergement.

160'000 enfants étrangers ont trouvé un asile temporaire sur le territoire helvétique, dont 70'000 jeunes Français. Est arrivé un bel effectif dans notre commune des Breuleux, grâce à l'abbé de la paroisse, Antoine Berberat. Il connaissait votre curé, monsieur Jeanblanc. L'aide apportée par le doyen Membrez de Porrentruy a facilité les choses. Votre initiative actuelle – en quelque sorte baptiser votre place – un événement rapporté dans nos journaux, a réveillé les mémoires. Il s'est avéré que presque tous nos villages ont jadis accueilli eux aussi, des enfants dans leurs familles.

Les personnes de notre génération connaissent tout des temps difficiles et dangereux que vous avez traversés, pendant et sur la fin de la dernière guerre. On peut féliciter vos anciens de leur sagesse et de leur clairvoyance.

Ils ont compris d'emblée qu'ils devaient mettre leurs enfants à l'abri des bombardements jusqu'à ce que les ennemis se replient vers le Rhin. Vos ancêtres préservaient ainsi leur plus grande richesse.

Et croyez-moi, jamais les gens de chez nous n'auraient refusé asile à des enfants en danger de mort. Ils ont été reçus à bras ouverts, notamment dans notre village des Breuleux. Ils ont partagé pour un temps nos conditions de vie modestes et frugales. Toutes les familles d'accueil avaient, par respect pour vous, l'intention de vous les rendre heureux et en bonne santé.

Nous estimons héroïques votre farouche résistance, les souffrances endurées, les dangers encourus par votre population, les vies menacées, blessées et perdues, tant de biens essentiels anéantis. Certes, notre situation d'alors n'était pas comparable à la vôtre. Nous avons eu de la chance, c'est tout. Il s'en est fallu de peu que la terrible guerre nous touche aussi.

Après tout, nous sommes des voisins bienveillants de la France. Nous Suisses, admirons votre magnifique pays au patrimoine si prestigieux. Nous nous intéressons à votre vie politique, sans prétention toutefois d'y mettre notre nez. Nos écoliers francophones apprennent en classe votre histoire. Votre actualité nous est transmise par les médias et elle nous passionne, même si parfois nous avons un peu de peine à vous comprendre.

Aujourd'hui, dans votre fief, les membres de notre délégation sont fiers de vous rencontrer ! Votre geste de reconnaissance nous touche. Nous mesurons à sa juste valeur le fait que vous donniez à une place de votre ville, le nom de « Place des Breuleux ». Cela démontre que vous vous êtes souvenus des gens de chez nous.

Evoquons brièvement quelques-uns des éléments actuels qui rapprochent la Suisse, la France et l'Europe dans laquelle nous ne sommes pas entrés. Nous avons néanmoins conclu de multiples accords bilatéraux. Certains posent encore problème et tardent à être résolus. Nous souhaitons à l'Europe, grande et valeureuse institution garante de paix, pérennité et entente.

Vous savez que nous autres Jurassiens avons beaucoup de frontières communes avec la France. Au vu de cette proximité, il s'est créé pour les travailleurs français souvent très qualifiés, d'immenses possibilités de trouver un emploi dans nos secteurs industriels. C'est aussi une forme de communication internationale, parfois difficile, si l'on tombe dans le piège du populisme. La Suisse, bonne calculatrice, sait que nous avons besoin de cette main-d'œuvre.

Mesdames, Messieurs, je réitère l'estime et l'amitié que les citoyens des Breuleux vous portent. Que cette amitié trouve dans l'avenir, des occasions de se pérenniser, voilà mon souhait. Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une journée festive réussie.